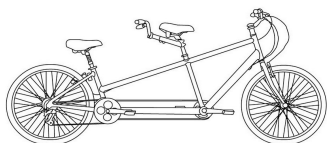


NUMERO 654

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

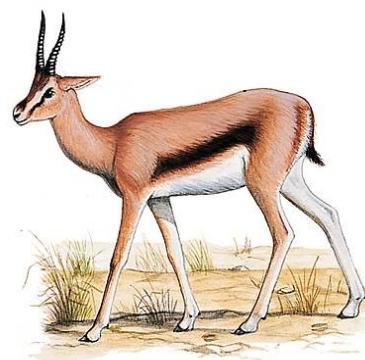
Le SCALP de Bordeaux

par Catherine Lacaze-Paule

Le 19 mars le SCALP (1) de Bordeaux était décidé et fixé à la date du 8 avril – un délai très court pour accueillir au moins 300 personnes (2). Le titre : « Vivre la République. L'appel des psychanalystes ».

L'hôtel I... où nous nous réunissons depuis plus de vingt ans sans laisser de notre présence « plus de traces que le pied d'une gazelle sur un rocher » (3), après une confirmation de la location, nous laisse tomber : c'est le thème qui coince, il fait craindre...

Qu'à cela ne tienne, le doyen de l'université de Bordeaux, nous ouvre les portes d'un très bel amphithéâtre d'astrophysique de 300 places, à deux pas de l'université de Droit, appelée Bordeaux-Montesquieu et de celle des Lettres, Bordeaux-Montaigne. Le Vice-président du conseil d'administration, Dean Lewis, tout à fait déterminé, fait entendre les missions de fonction publique de l'Université : être un lieu d'indépendance et de sérénité, accueillir, transmettre, former, donner le sens de la critique ; son rôle et sa tradition comprennent d'ouvrir ses portes à tous les objets d'étude scientifique (4).



Il est remarquable d'entendre le souci des universitaires présents de se dresser une fois de plus face à l'obscurantisme menaçant d'un refus de la pensée. Chacun à sa façon rappelle que la recherche, l'étude n'ont jamais eu de frontière, qu'elles sont ouvertes au monde et qu'aujourd'hui le savoir scientifique file sur le net à une rapidité inouïe. Antoine Tabarin, Professeur d'endocrinologie du CHU de Bordeaux fait brillamment entendre les impasses du repli dans la Science et les contrevérités historiques de l'idée de race. Il n'y a pas plus de frontières que d'océans entre les scientifiques, les citoyens et les psychanalystes.

Quant aux élus politiques, nombreux à répondre à notre invitation, ils apportent leur contribution forte, chacun indiquant son positionnement face aux dérives extrémistes et la façon dont il s'estime en devoir d'y répondre par des actions dans le monde. Alexandra Siarri, adjointe à la mairie de Bordeaux, en charge de la cohésion sociale et territoriale, auteur du livre *Bordeaux est avenir*, et Naïma Charai, porte-parole de Benoit Hamon, en ont porté le témoignage, ainsi que Nadia Maccali, (élue municipale de Bègles) qui a lu un texte de soutien écrit par Noël Mamère. Interviennent également Tanguy Bernard (réfèrent Gironde) et Xavier Camps (responsable de la mobilisation pour la société civile), deux porte-parole d'En Marche, Clément Rossignol-Puech (élu de Bègles, Vice-président à la métropole de Bordeaux et chercheur en physique, nanosciences et épistémologie au CNRS) et Maryse Montagon, responsable commission santé PCF.

Chacun, selon sa place et sa fonction, fait objection au discours tenu par le FN. On relève des points communs à tous. Ils ont le goût de la parole et de la rencontre, se déplacent là où les gens sont et en témoignent. C'est dans une conception de la civilisation et de l'histoire, qu'ils affirment une détermination pour accueillir, favoriser, inventer l'action collective – y compris en soutenant les associations. Au cours de leur mandat, ils se confrontent souvent aux idées politiques des élus FN qui, dans les instances de décision, soit s'absentent, soit s'opposent systématiquement aux budgets alloués aux bibliothèques, à la culture, aux associations. Bref, ces élus sont des hommes et des femmes courageux – parfois menacés de mort –, qui ont les manches relevées. Ils n'ont de cesse de penser la complexité, ils s'en orientent.

Des représentants des associations de défense des libertés et contre le racisme, un avocat (5) témoignent ensuite de leur quotidien, certains donnant un historique des pratiques concrètes, d'autres, une approche juridique précise des changements opérés compte tenu de la multiplication de lois et face à l'extension des contrevérités à combattre.

Un producteur cinématographique, David Hurst, dresse le bilan de l'exception française et des conditions de productions de films, souligne l'appui fondamental de l'Europe qu'il oppose à la vision de l'extrême de droite de la culture : véritable paysage de terre brûlée et de cendre.

Dans un silence retentissant, la violoncelliste Julie Läderach, présentée par Philippe Méziat, journaliste de Jazz, fait vibrer son corps et son instrument, puis deux comédiens du TNBA, Bénédicte Simon et Julien Duval, lisent un extrait de *Matin Brun* (6). Les applaudissements nourris, pour ces artistes, pour leur performance, creusent subitement la perte que nous subirions si jamais la culture était pourchassée par le FN.

La novlangue de l'extrême droite, perceptible dans beaucoup d'exposés, est analysée d'une façon stupéfiante par une doctorante en science de l'information et de la communication, Charlotte Blanc, trouvant ainsi l'occasion, à son étonnement, de rendre publics, hors de son laboratoire de recherche, les résultats de sa thèse. Voici quelques uns des éléments de cette novlangue qui pourraient former, par la transformation des mots où est injectée la haine habituelle au FN, un « pestilège » : tandis que l'information devient la « ré-information », Radio courtoisie déverse, en flux sur ses ondes, des torrents haineux de « sodophobe », « gaystapo », « homosexuales », « homophiles », « femén-isation » et se propose de même de lutter contre la « métisolatrie », la « décivilisation » et « l'infamille ».

Signe du temps et de son désir affirmé, Jacques-Alain Miller est venu à Bordeaux pour « Vivre la République » avec nous. Et lors d'une *jam session* dont il a le secret, il prend la parole sur le thème : « Logique de mes votes au 1^{er} et 2^e tour de l'élection présidentielle ».

Il se trouve par un hasard bien combiné que J.-A. Miller est à Bordeaux devant un public nombreux de politiques, psys, médecins et soignants, étudiants, intellectuels, universitaires et artistes, le 8 avril 2017, soit près de 49 ans après Jacques Lacan qui, le 20 avril 1968, y tenait une conférence devant des étudiants en psychiatrie. A Bordeaux, ils ont chacun interprété la civilisation. Nous avons reçu un enseignement.



C'est en position d'analysant que J.-A. Miller nous fait partager le dégagement d'une logique, à partir de ses identifications, des choix, des rencontres de lecture, de la recherche des positions du pire et de l'évitement des écueils en politique. Sa démonstration, son art d'enseigner comment savoir lire les termes, les extraire, les dénuder, les développer, les positionner, sans passion ni sentiment, mais par rhétorique et par calcul frappent. Après avoir situé la haine et ce qui peut y faire face, s'en déduit logiquement le vote qu'il convient de faire pour les deux tours. À lire dans son *Extime* à paraître sur le blog Instant de Voir et dans *Lacan Quotidien*. Son discours en acte fait « vivre la République », « *vivre vrai* », « *virer le vrai* » et « vibrer » son auditoire.

Comme le note Philippe La Sagna, nous connaissions la psychanalyse appliquée, mais ce jour nous avons mis en œuvre la « république appliquée à la société civile ». La satisfaction obtenue de cette journée appelle une suite. Déjà Strasbourg accueillera J.-A. Miller pour un autre SCALP le 10 avril et le Forum du 18 avril à La Mutualité à Paris constituera un moment phare de cette série.

1 : SCALP: *Série de Conversations Anti-Le Pen* organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF

Plus d'infos sur scalpsite.wordpress.com

2 : La commission d'organisation, composée de Philippe La Sagna, Jean-Pierre Deffieux, Daniel Roy, Marie Laurent et Catherine Lacaze-Paule, a pu compter sans réserve sur l'aide des membres de l'ACF.

3 : J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, Seuil, p. 320.

4 : Mais pas à tous les sujets fantasmés, souligne-t-il, comme par exemple de démontrer que la terre est plate, tel que l'avait soutenu une thèse présentée dans une université étrangère – remarque qui fait rire l'assistance.

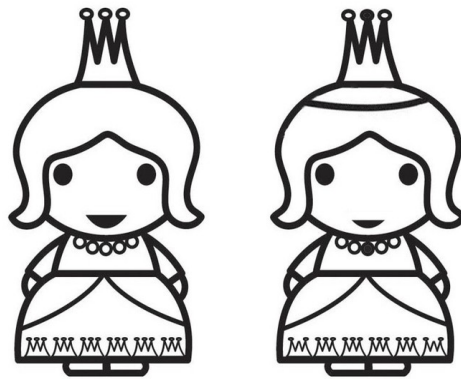
5 : La Licra, la ligue des droits de l'homme, Smail Kaci, Clothilde Chapuis, avocat au barreau de Bordeaux

6 : Pavloff Fr., *Matin brun*, Cheyne, 2002.

La démocratie en cause

par Alfredo Zenoni

Un éditorialiste du *Monde*, Gérard Courtois, a récemment exprimé le regret que le vote des Français soit souvent, mais cette année particulièrement, un vote contre ou par défaut plutôt qu'un vote pour ou par conviction, faute d'un projet assez mobilisateur ou d'un thème assez saillant pour cristalliser le débat national (1). Comme tant d'autres, il ne semble pas réaliser qu'une mobilisation d'envergure est cette année spécialement requise en faveur d'un vote massif « contre », contre le mouvement dont MLP est la tête et contre la menace qu'il représente pour la démocratie elle-même. Il ne s'agit pas cette fois de choisir entre des projets ou des programmes politiques différents, mais de choisir de se prononcer contre ce qui menace l'existence même de cette différence.



La démocratie, avant d'être définie comme le gouvernement de la majorité, est avant tout la coexistence possible de diverses opinions, options, projets et, par là même, de divers programmes de gouvernement. Aujourd'hui, ce sont les conditions qui assurent cette diversité – et son expression – tout comme l'indépendance d'instances garantissant le respect de ces conditions qui sont menacées.

La démocratie est l'expérience et la mise en pratique de cette diversité, soit d'une pluralité de conceptions du vivre en commun, de gestion de la chose publique, voire d'idéaux et de croyances dont nul accord supérieur ne permet d'annuler la différence. C'est pourquoi la fonction du gouvernement en démocratie ne peut être que celle d'une fonction vide que des majorités diverses peuvent alternativement occuper. Aucune démocratie ne pourrait subsister sans une telle fonction, mais aucune entité ne l'incarne plus légitimement qu'une autre. C'est peut-être la première fois dans son histoire, écrit Marcel Gauchet, que la démocratie se présente comme un champ politique fracturé mais dont la fracture est constitutive. « Sous la paix civile désormais installée, se dénote ce qu'il y a de métaphysiquement terrifiant dans cette rencontre pacifiée : la vérité n'est pas une, elle ne s'offre que dans le partage et le déchirement... » (2).

Or, cette fracture, cette pluralité inhérente au régime démocratique est insupportable à l'extrême droite. Elle est perçue comme une « maladie » dont le pays pourrait être guéri par l'instauration d'un régime où toute différence et toute opposition seraient bannies par l'avènement d'une Unité fondamentale, dénommée « peuple » ou « nation ». Ce n'est pas seulement l'Autre, l'étranger, c'est aussi ce qui est Autre en nous qui devrait alors être banni. Et c'est au nom de cet Un au-delà des différences, dont ils déclarent être les porte-parole, que les

partis d'extrême droite se croient légitimés à combattre et finalement à abolir ce qu'ils appellent « le système », mais qui n'est autre, en définitive, que ce régime de la pluralité qui tient lieu de l'inexistence de l'Un absolu et irremplaçable. D'où l'idée d'un prétendu dépassement des divisions politiques historiques qui caractérisent ledit « système », le bannissement de « la croyance, de mœurs, de pratiques qui ne sont pas les nôtres » (3) et le rejet de toute forme d'association pluraliste entre États.



C'est contre cette « maladie » de l'Un qu'est la démocratie que la pointe du discours de l'extrême droite est dirigée, comme l'a laissé entendre dans un lapsus MLP elle-même (4). Au-delà du discours FN « pour » (le peuple), qui récupère les « concepts qui structurent les consensus républicains français » (5) – comme l'écrit Vicente Palomera –, il y a, plus profondément, le discours « contre ». Ce contre quoi le FN se bat et contre quoi il aura à prendre des mesures s'il gagne est le nerf de son discours. À partir du moment où il parle « au nom du peuple » (6) et à partir du moment où il obtient la majorité et gouverne, critiquer ou exprimer une opinion différente, organiser une manifestation, faire appel à la justice sera considéré comme une attaque contre le gouvernement qui exprime le choix du peuple et de ce fait contre la patrie tout entière. De là à mettre au pas voire à museler la presse, les médias, le pouvoir judiciaire, les « élites », etc..., il n'y aura qu'un pas à franchir et qui sera vite franchi, comme le montrent, à des degrés différents, les majorités qui gouvernent en Russie, Turquie, Hongrie, Pologne.

C'est pourquoi nous rejoignons résolument l'action initiée par nos collègues en France, car l'issue de cette élection présidentielle concerne les européens directement, elle nous concerne tous.

1 : Courtois, G., « La présidentielle risque de se jouer sur un coup de dés », *Le Monde*, 27 mars 2017.

2 : Gauchet M., *La condition historique*, Paris, Stock, 2003, p. 192-193.

3 : Le Pen M., « Discours de Fréjus », *Le Monde*, 25 octobre 2016, cité par R. Blanchet, « Le parti freudien d'aujourd'hui », *Lacan Quotidien*, n° 645, 29 mars 2017, sur le site lacanquotidien.fr

4 : Le Pen M., « Ma présence à cette élection présidentielle résulte d'un dur combat(...) contre tous les sectarismes, contre routes les démocraties...pardon toutes les pressions », cité par M.-H. Brousse, « La peur et la haine, ressorts du discours d'extrême droite », *Lacan Quotidien*, n° 648, 1^{er} avril 2017, sur le site lacanquotidien.fr

5 : Palomera V., *Pas de roses sans épines*, PIPOL NEWS, 4 Avril 2017.

6 : Écrit en grandes lettres, derrière MLP, lors de son meeting à Bordeaux, ce dimanche 2 avril.



Marine et la jeunesse

par Alice Delarue

Dimanche dernier, en meeting à Bordeaux, Marine Le Pen lançait une offensive pour séduire la jeunesse française, promettant pêle-mêle moins de mondialisation, de l'écologie, plus de démocratie directe avec les référendums d'initiative citoyenne ; et dégainant plusieurs mesures : l'apprentissage dès 14 ans, plus d'aides au logement et à l'embauche, l'obligation pour les établissements supérieurs de leur trouver les stages, la protection des données numérique sur des serveurs nationaux (afin que La France ne devienne pas « une colonie de Google ou d'Amazon »), et enfin un « Erasmus francophone » (pour, qu'à l'étranger, on se sente aussi « chez nous » ?) (1).

MLP vise particulièrement les jeunes dans cette dernière ligne droite, car 35 % des 18-25 ans songeraient à voter pour le FN, même s'ils restent pour autant indécis et potentiellement abstentionnistes. Si les enquêtes d'opinion montrent des écarts notables entre les intentions de vote FN chez les étudiants (24 %) et les jeunes actifs (44 %), force est de constater l'implantation large et transversale de MLP dans la jeunesse française.

À lire des témoignages de jeunes qui disent vouloir voter pour le FN, on trouve évidemment des raisons variées : Pierre, 25 ans, commence ainsi par mettre en avant la question de l'idéal : « Le Front National nous donne un espoir, il nous dit que la France est belle et qu'on doit être fier d'être ce qu'on est [...] qu'on peut se relever et faire quelque chose de notre vie. » Mais derrière cet idéal pointe une position de non-dupe : Pierre dit n'être pas optimiste sur la capacité du FN à changer les choses une fois arrivé au pouvoir, mais préfère quand même ça « plutôt que de ne rien faire en expliquant [...] que la solution c'est de partir en Corrèze élever des poules » (2). Paul, 21 ans, en a pour sa part assez des alternances gauche / droite et veut « tester » le FN : « l'extrême-droite n'a jamais eu de réelle période où elle était majoritaire et élue en France, pourquoi ne pas tenter le coup, et voir ce qu'il en résulte ? », dit-il en faisant donc abstraction au passage du régime Pétainiste.

Dans son livre *Le front national des villes et le front national des champs*, qu'il a publié en 2013, alors qu'il était âgé de seulement 18 ans, Octave Nitkowski analysait déjà la montée en puissance de MLP chez les jeunes, qui avait surpris lors de la présidentielle de 2012 (le FN ne représentait alors « que » 18 % chez les 18-25 ans). On avait jusque-là conservé l'idée que « le conservatisme marqué du Front national rendait les jeunes complètement imperméables aux idées frontistes » (3), mais MLP essaye depuis de réaliser une opération à rebours, c'est-à-dire de faire passer pour paternalistes et *has been* les discours humanistes et progressistes (4). Pierre, précédemment cité, abonde dans ce sens quand on lui demande son avis sur les raisons de la montée du FN chez les jeunes : il y a là un « goût de la transgression », dans une société où « voter FN est l'unique façon de choquer le bourgeois et ses parents », allié à une « recherche d'une transcendance à travers le retour aux racines chrétiennes interdites depuis 30 ans et l'amour de la France, également stigmatisé ».

Le célèbre refrain du groupe punk Bérurier Noir, « La jeunesse emmerde le Front National », semble donc ne plus faire recette. « Le populisme est le nouveau punk », veut faire accroire Paul Joseph Watson, figure de la fachosphère.

L'offensive du FN en direction de la jeunesse se déroule aussi dans le monde numérique. Ainsi, une vingtaine de frontistes ont depuis plusieurs années pour mission de «participer activement» aux discussions sur le site Jeuxvideo.com, et particulièrement sur le célèbre forum 18-25 (5), communauté d'internautes marquée par le goût de la transgression. Ils sont parvenus à y lever une troupe de « nouveaux colleurs d'affiches du FN », qui « manient à la perfection l'usage des mèmes » et du trolling (6), et ont une portée certaine sur les réseaux, notamment auprès des tenants du « politiquement incorrect ». La parole raciste se répand ainsi sous couvert d'humour, pour « mettre en échec les discours ramenant l'extrême droite aux épisodes nazis et fascistes ». Un blogueur, Chepamec, revendique cette ironie et moque les nouveaux gauchistes qui s'insurgent : « ils sont complexés et secs à l'intérieur, comme des puritains du XVII^e siècle ». Pierre, déjà cité, explique que, du fait d'une « contre éducation populaire que l'on trouve sur Internet (Soral, Dieudonné, Zemmour, etc.) », « l'idéologie SOS Racisme n'a plus le même impact chez la génération Y ».



Face à ces mutations, il nous faut à tout prix réinventer de nouveaux arguments, qui n'en passent pas par les leçons de morale et la culpabilisation, dans le dialogue avec la jeunesse. En voilà déjà un premier, qui ne manque pas de piquant. On sait que, par opportunisme électoral, MLP a mis en vitrine plusieurs très jeunes personnes lors des dernières législatives. Or, interrogée récemment sur la future présence de sa nièce au gouvernement, elle a répondu vertement : « La place de ma nièce est députée. Je ne lui dois rien », ajoutant ensuite qu'elle était trop inexpérimentée (rappelons que c'est la seule députée FN !), avant de conclure : « Elle est jeune, elle est assez raide, c'est vrai, un peu comme la jeunesse française » (7). Voilà peut-être de quoi hérissier nos jeunes...

Intervention prononcée au Forum SCALP à Rennes le 6 Avril 2017.

SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF. Plus d'infos sur scalpsite.wordpress.com

1 : Cf. <http://tempsreel.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170402.OBS7439/marine-le-pen-a-bordeaux-un-numero-de-charme-aux-jeunes.html>

2 : <http://www.konbini.com/fr/tendances-2/temoignages-pourquoi-jeunesse-vote-front-national/>

3 : Nitkowski O., *Le front national des villes et le front national des champs*, 2013, p. 134.

4 : Cf. l'analyse de David Doucet <http://www.slate.fr/story/141710/jeunes-presidentielle>

5 : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/04/02/les-forums-de-jeuxvideo-com-fers-de-lance-de-la-campagne-de-marine-le-pen_5104551_4355770.html

6 : http://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/03/31/les-trolls-sur-internet-nouveaux-colleurs-d-affiches-du-front-national_5103959_4408996.html

7 : <http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/03/27/35003-20170327ARTFIG00167-si-marine-le-pen-etait-elue-marion-marechal-le-pen-ne-serait-pas-ministre.php>

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william franboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark franboizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pagueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □

Paragraphe : Justifié □ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN

ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.